

## **De retour du Bouquet Provincial 2026 (par Serge MULLER)**

La Compagnie d'arc de Chiry-Ourscamp a organisé le Bouquet Provincial 2026.

Alors, pour commencer, Chiry-Ourscamp c'est dans l'Oise, pas loin de Compiègne. En rive droite de l'Oise on a Chiry, et en rive gauche on a Ourscamp. Cette commune d'environ 1000 habitants abrite une compagnie d'arc créée en 1932 qui compte une vingtaine de membres... et en est à l'organisation de son second Bouquet Provincial (le précédent, c'était en 2000) ... et en plus ils disposent d'un jeu d'arc pour le tir Beursault traditionnel (Pierre Rosinger, notre gardien des traditions à Guyancourt, en est malade !!!).

Grande fête annuelle de l'archerie, le Bouquet provincial a rassemblé dimanche 17 mai 2026, 316 compagnies d'arc, soit près de 4 000 archers venus de toute la France. A l'instar des Jeux Olympiques qui ont leur cérémonie d'ouverture, le Bouquet Provincial est la journée de rassemblement des archers qui pratiquent le tir Beursault. La tradition du bouquet provincial remonte à plusieurs siècles. Des traces de Grand Prix Provincial existent déjà au XIV<sup>e</sup> siècle. Depuis 2015, le Bouquet provincial est inscrit à l'Inventaire du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco en France. Bien que dans le passé, on pouvait assister à une parade des différentes compagnies d'arc dans la ville d'accueil avec un tournoi de tir à l'arc, ces deux étapes du Bouquet Provincial sont maintenant programmées sur des journées différentes. Ce dimanche 17 mai, nous sommes donc allés défiler dans les rues de Chiry-Ourscamp dont les habitants avaient décoré les rues pour l'occasion. Le tournoi fraternel (appelé Grand Prix du Bouquet), s'étalera quant à lui entre le 18 mai et le 13 septembre 2026 dans les différentes villes de France dont les compagnies d'arc disposent d'un terrain de tir Beursault.

Bon, très bien... mais alors comment s'est déroulée cette journée ? Est-ce que c'était vraiment intéressant d'y aller ? Est-ce que ce n'est pas un peu poussiéreux un défilé traditionnel qui se perpétue depuis huit siècles ? Qu'est-ce qui peut bien nous motiver pour y participer ?

Bonnes questions !!! Car en effet, alors que la ville de Chiry-Ourscamp n'est pas très éloignée de Guyancourt (songe à ceux qui venaient de Castelsarrasin !!!), on a dû partir à 7h30 du matin... un dimanche ! On sent déjà le sacrifice de soi-même exigé pour perpétuer les traditions. Alors, on t'a venté le confort du car dans lequel tu pourras dormir confortablement pour finir ta nuit... que nenni !!! Si tu fais plus de 1m70, tu avais l'appui-tête de ton dossier dans les omoplates et les genoux bloqués dans le siège devant toi... l'enfer !!! Bon, 2 heures plus tard tu peux te déplier et on t'offre un pain au chocolat et du café... c'est sympa, et ça permet d'entamer la discute avec d'autres archers des Yvelines qui ont partagé le car avec nous. T'inquiète pas, tu pourras bientôt acheter d'autres trucs à manger pour finir ton petit-déjeuner dominical...

Comme tu es prévoyant, tu t'es chaussé de bonnes chaussures de marche, et tu t'en féliciteras toute la journée ! La petite dizaine d'archers de Guyancourt se dirige alors vers une salle où l'on inscrit les drapeaux de chaque Compagnie : l'ordre d'arrivée détermine l'ordre de départ dans la parade. Certaines compagnies arrivent la veille pour être dans les premiers à défiler... on se croirait aux soldes de black-Friday !!! Pas d'inquiétude, tout le monde participera et verra la même chose ! On en profite au passage pour visiter près de la salle d'inscription, une petite exposition sur le patrimoine de l'archerie, très bien dotée de médailles du XIXe et début XXe siècles. On peut alors regarder de près le vase contenant le bouquet de l'année. C'est le bon moment, car après tu auras du mal à t'en approcher ! Il y a aussi une exposition de cartes (blasons pour le néophyte) décorées pour lesquelles on peut voter pour élire la plus belle d'entre elles ! Si tu es en grand manque, tu peux aller tirer quelques flèches avec des arcs en bois sur la pelouse d'à côté (tir aux assiettes !).

Sinon, tu te rappelles que tu es passé à côté de nombreuses cabanes et food-trucks dans lesquels tu vas pouvoir consolider ton petit-déjeuner... ouf, ça va mieux ! Comme il ne se passera pas grand-chose avant plusieurs heures, tu peux déambuler au travers des stands qui offrent des goodies, en particulier des assiettes commémoratives (tu n'es cependant pas obligé de ramener une chez toi si tu sais que l'on va te demander où tu comptes la ranger pour que l'on ne la voit plus !). Il y a aussi des bijoux avec des flèches, des arcs, des cibles et tout ce qui a trait à l'imaginaire de l'archerie, un facteur d'arcs en bois, et un producteur de miel (entre autres). Bon, ça ne va pas t'occuper des heures, alors tu pars visiter le bled. Redescente en direction du parking et le tour du village commence. Tiens, une chapelle plutôt mignonne en l'honneur de Sainte-Anne. On rappelle que Sainte Anne est la patronne des femmes célibataires, des femmes au foyer, des femmes qui accouchent, des grands-mères, etc. En tant que mère de la Vierge Marie et grand-mère de Jésus, elle est sans aucun doute la sainte patronne des grands-mères. Bon, très bien... vu la moyenne d'âge des archers qui vont défiler, c'est un bon choix ! Tu repères au passage où se trouvent les bistrotts... on ne sait jamais, il n'est pas prévu de faire très beau. Alors si ton K-way ne suffit pas, il est prudent de connaître des lieux possibles pour un repli stratégique ! Un panneau indique une église et un château... et bien allons-y d'un bon pied, ça nous occupera en attendant le début des cérémonies. On croise de nombreux habitants qui finissent de décorer leurs maisons et leurs jardins pour rendre honneur aux archers qui vont défiler. Certains se sont vraiment donné du mal, et l'on sent remonter l'ambiance des fêtes de village de notre enfance (pour ceux qui ont connu la vie en province). Avant d'arriver au château, il y a le jardin d'arc pour le tir Beursault... comment ont-ils fait pour obtenir le terrain et le budget pour construire un tel équipement dans une si petite commune ? A croire que quand on veut, on peut... Et vient le château... en ruine. Une espèce d'énorme bâtisse dont l'idée a germé dans la tête d'un riche collectionneur d'art et qui n'a jamais été achevée suite à son décès. On est dans un vrai roman de Zola ! Et nous voici à l'église Sainte Anne (décidemment, elle est appréciée par ici... les grands-mères doivent être heureuses !). Bien que l'édifice soit intéressant par lui-

même (il date du XIIe siècle pour ses éléments les plus anciens), le clou de cette église réside en une châsse qui abrite le chef (une partie de la boîte crânienne...) de Sainte Anne... dingue, non ?

Bon, c'est pas tout ça, mais après le tourisme, retour aux traditions. Voici la transmission du Bouquet par la compagnie d'arc de Noyon (celle qui a organisé le bouquet Provincial précédent dans la même ronde) à la compagnie d'arc de Chiry-Ourscamp devant un tas d'officiels qui bafouillent sous le coup de l'émotion générée par l'importance majeure que revêt cette transmission dans leurs activités de l'année en cours ! (*Petite pause pour ceux qui se demandent de quoi on parle... une ronde c'est une union régionale de Familles, qui elles-mêmes regroupent des Compagnies d'Arc, dont l'objet est de faire vivre et transmettre les traditions de la Chevalerie d'Arc*). Ce sont des jeunes filles habillées en blanc qui ont la charge des vases, statues de Saint-Sébastien et assiettes durant toute la journée... un ignoble reste de masculinisme hérité du XIXe siècle !!! Les traditions auraient parfois besoin d'être dépoussiérées...

Et voici venu le moment attendu de tous... le pique-nique !!! Retour au car où l'on sort tables, chaises de toile, barnums et victuailles. Chaque archer a amené de quoi en nourrir trois autres, et c'est une débauche de charcuteries, quiches, salades, gâteaux... qui tournent de mains en mains, accompagnées de boissons peu ou prou alcoolisées (il va quand même falloir se relever et marcher après...). C'est certainement cette belle convivialité, ce moment d'échange amical et bienveillant qui restera le meilleur souvenir de la journée en ce qui me concerne.

A présent, toutes les compagnies retournent se mettre en place avant que le cortège débute la parade dans les rues de la ville d'accueil. A la tête du cortège, on trouve des chars décorés et animés par les différentes associations de la ville. Plusieurs harmonies ajoutent une ambiance musicale festive au défilé... c'est cool, mais on aurait aimé les entendre aussi en queue de cortège ! Et c'est parti pour le chemin déjà parcouru en sens inverse lors de ma promenade touristique... ce qui a le grand avantage de rajouter un peu plus de 3 km de marche supplémentaires !!! Mais cette fois-ci, en bonne compagnie ! On discute, on admire l'effort de décoration réalisé par les habitants qui, en plus, nous applaudissent tout au long de la parade... merci à eux ! Une autre observation me frappe... c'est l'embonpoint généralisé de nos confrères et consœurs archers ! Ce n'est pas une assemblée de maigrichons ! Tous ne sont pas en surpoids, mais parmi ce groupe de « sportifs », le gras est plutôt fréquent. Et si l'on regarde la moyenne d'âge, on s'aperçoit que les anciens font honneur aux traditions ! Je me sens tout à coup moins seul parmi les miens, même si les archers jeunes et minces participent aussi du mieux qu'ils peuvent ! Tiens au fait, il était prévu qu'il pleuve... et on a un beau soleil. Merci à Sainte Anne... et aux incertitudes de Météo France ! Bon, c'est pas tout, mais avec ce soleil, la soif commence à venir. Et justement, nous voilà rendus dans l'artère principale de la ville... avec des bistrotts ! Alors, petit crochet par le café local duquel on ressort avec quelques gobelets commémoratifs remplis d'une bière bien fraîche ! Ah, ça c'est une

belle parade ! On arrive enfin au terme de notre parcours pédestre, et notre Chevalier porte-drapeau, Président bien-aimé, rejoint les autres porte-drapeaux et membres de l'Archiconfrérie de Saint Sébastien pour la célébration d'une messe qui va clore cette journée. Ah, oui il faut apporter quelques explications que j'ai dû trouver pour rassurer mes enfants qui, en voyant les photos que j'ai prises tout au long de cette journée, m'ont demandé dans quelle secte j'étais entré !!! (*Seconde petite pause au sujet cette fois-ci de l'Archiconfrérie de Saint Sébastien :*

*L'Archiconfrérie de Saint Sébastien est étroitement liée, dès ses origines et au cours des siècles, à la vie et aux traditions du « Noble Jeu de l'Arc ». Elle est, en effet, issue des Confréries créées à partir de l'an 825 à Soissons, par l'Abbé de Saint Médard, pour assurer la vénération et la garde des reliques de Saint Sébastien, martyr de sa foi, Patron des Archers, qui avaient été transférées de Rome en l'Abbaye de Saint Médard les Soissons. L'idéal et les aspirations de l'Archiconfrérie sont donc tout naturellement imprégnés des grandes vertus chrétiennes : Foi, Espérance, Charité. L'Archiconfrérie relève de son Grand Maître l'Évêque de Soissons assisté par un Grand Aumônier. Elle est dirigée par un Connétable, lui-même assisté par un Vice-connétable. D'où la messe qui fait partie de ces fameuses traditions qui se transmettent depuis plus de 1000 ans).* Bon... mais quand on n'est ni croyant, ni baptisé, ni porté sur les choses religieuses, et qu'il se met à pleuvoir... on laisse profiter, à ceux pour qui cela a du sens, de laver leurs péchés durant ce beau moment de communion. Oui, mais alors pourquoi participer à cet événement ? Eh bien, comme Desmond Tutu (archevêque anglican et militant des droits de l'homme sud-africain) s'est plu à dire : « *Nul ne vient au monde achevé. Nul ne saurait penser, marcher, parler, se conduire s'il ne l'avait appris de ses frères. Chacun a besoin d'eux pour acquérir son humanité. Je suis, parce que d'autres sont* ». Ainsi, je pense qu'apprendre des autres m'aide à me construire, et cela inclut aussi mon devenir en tant qu'archer au travers d'une meilleure compréhension des traditions.

Et après cette courte réflexion philosophique, on retourne s'incruster les genoux dans les sièges du car qui peu après nous ramènera à Guyancourt... avec un beau coup de soleil en souvenir, malgré le mauvais temps tout relatif de cette journée ! On aura aussi le plaisir d'avoir atteint nos 16000 pas dans la journée (pas suffisant pour faire disparaître un embonpoint bien installé... mais c'est bon pour la santé !).

Le Bouquet Provincial 2027 devrait être organisé à nouveau dans l'Oise, mais cette fois-ci à Senlis le 23 mai 2027. C'est l'occasion pour tous de nous retrouver dans cette spirale du temps qui relie les archers depuis plus d'un millénaire et d'apprendre toujours et encore (et en plus, Eric, notre chauffeur, nous a promis un car plus confortable pour la prochaine sortie !!!).